



Agence
de Voyages Imaginaires

CIE PHILIPPE CAR

LE
CONTE
D'HIVER



d'après
William Shakespeare

www.voyagesimaginaires.fr



THÉÂTRE du JEU DE PAUME
Aix-en-Provence



SOMMAIRE

L'équipe de création	4
Présentation	5
L'histoire	6
L'adaptation	7
La mise en scène	8
La musique / le ton / le prologue	9
Le Cabaret Shakespeare	10
Ce qu'ils en disent	11
Contacts	12

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène

Philippe Car

Comédiens/Musiciens

**Valérie Bournet, Philippe Car,
Nicolas Delorme, Vincent Trouble,
Susanna Martini, Francisco Cabello**

Assistanat à la mise en scène

Laurence Bournet

Musique et direction d'orchestre

Vincent Trouble

Création lumière

Julo Etiévant

Costumes

Christian Burle

Décors et accessoires

André Ghiglione / Pierre Baudin

Contributions de

Sophie Rigaud / Luki Millet

Restauration

**Jean Marie Bergey
et Benjamin Olinet**

Création son

Pedro Theurier

Régie lumière et son

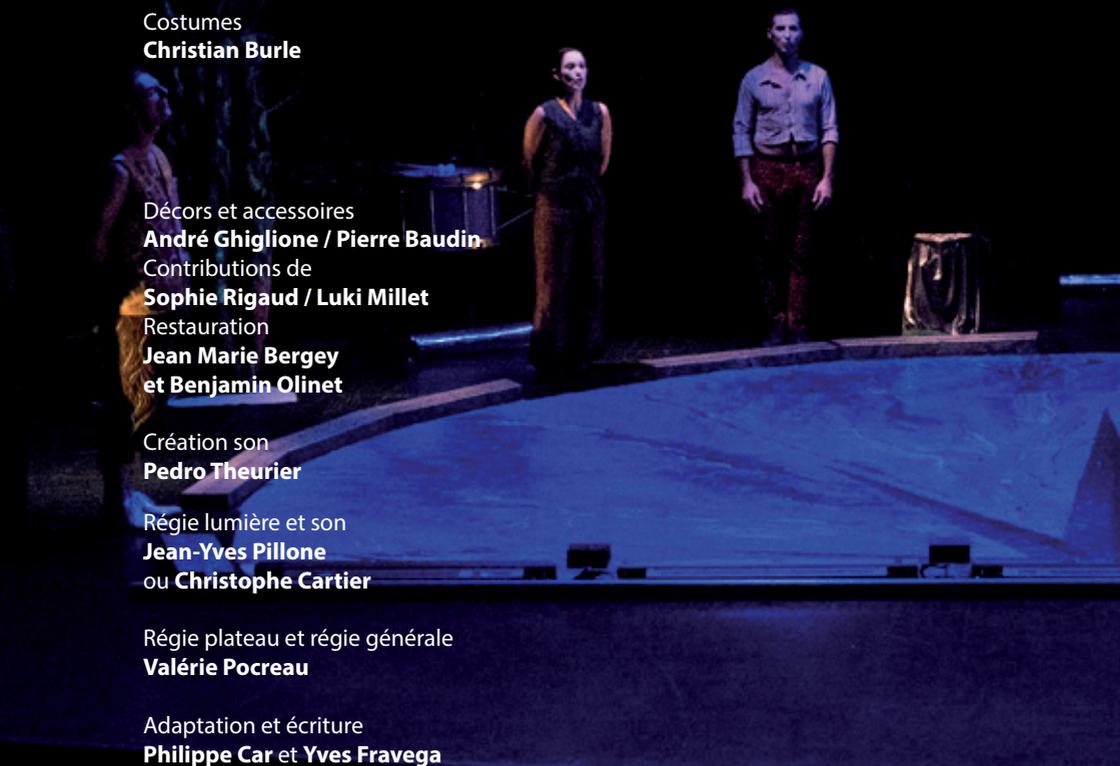
**Jean-Yves Pillone
ou Christophe Cartier**

Régie plateau et régie générale

Valérie Pocreau

Adaptation et écriture

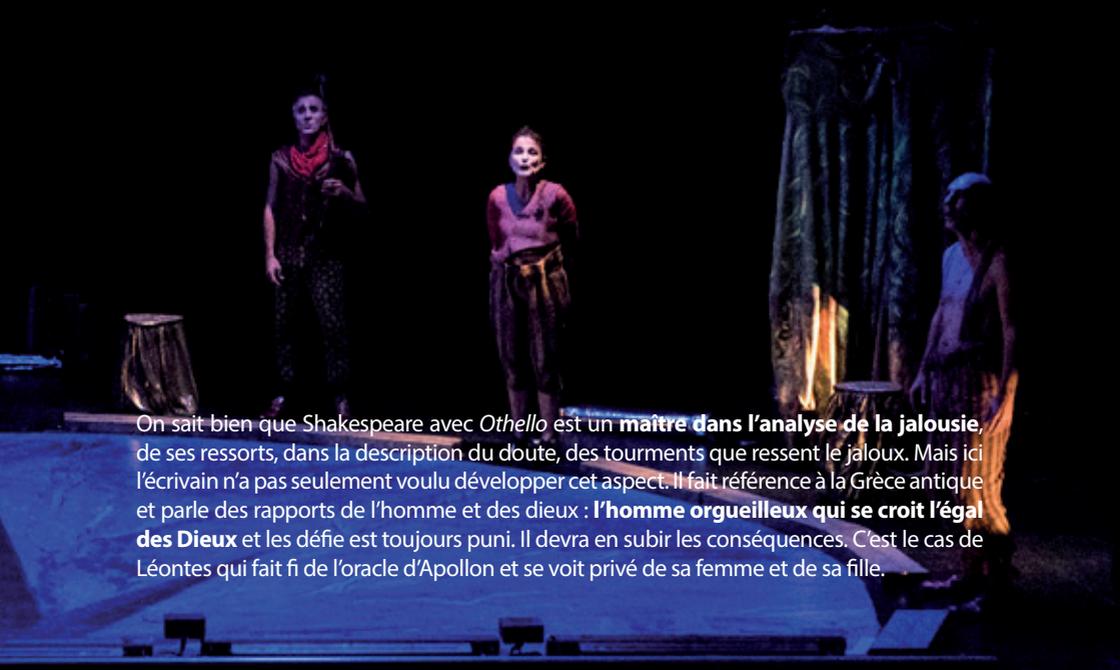
Philippe Car et Yves Fravega



PRÉSENTATION

Pour Shakespeare, le monde est un théâtre et le théâtre est conte. C'est un poète anthropologue : dans *Le Conte d'Hiver*, il explore une fois de plus l'âme humaine, observe et décrit les dérives possibles de l'être vers son côté sombre. Il fabrique ici du merveilleux pour parler de la jalousie, du pouvoir, de la tyrannie et de la folie.

Leontes, roi de Bohème, devient fou de jalousie et exerce toute la puissance de sa tyrannie pour condamner à mort sa femme, son nouveau-né et son ami, le roi de Sicile. Seize ans vont passer avant que ne soit rétablie la vérité.



On sait bien que Shakespeare avec *Othello* est un maître dans l'analyse de la jalousie, de ses ressorts, dans la description du doute, des tourments que ressent le jaloux. Mais ici l'écrivain n'a pas seulement voulu développer cet aspect. Il fait référence à la Grèce antique et parle des rapports de l'homme et des dieux : **l'homme orgueilleux qui se croit l'égal des Dieux** et les défis est toujours puni. Il devra en subir les conséquences. C'est le cas de Léontes qui fait fi de l'oracle d'Apollon et se voit privé de sa femme et de sa fille.

Le goût du spectacle n'est rien d'autre qu'une ardente curiosité de l'homme vis-à-vis de lui-même, de l'homme tel qu'il se connaît ou tel qu'il s'ignore, tel qu'il est, tel qu'il pourrait être, tel qu'il devrait être. Et jamais théâtre, sauf sans doute le théâtre grec, n'a si parfaitement répondu à sa fonction que le théâtre de la Renaissance anglaise.

Henri Fluchère

L'HISTOIRE

● **Leontes, roi de Bohême et Polixènes, roi de Sicile sont amis d'enfance.** Alors que Polixènes est en visite officielle en Bohême, Leontes soupçonne sa femme Hermione d'avoir une relation adultère avec son ami et de porter l'enfant né de cette trahison. Il fait donc enfermer sa femme, et donne l'ordre d'empoisonner Polixènes. Ce dernier réussit à s'enfuir grâce à Camillo, fidèle serviteur de Leontes, incapable de se résoudre à accepter l'ordre de son roi devenu fou de jalousie. En prison, Hermione accouche de la petite Perdita. Sur ordre du roi, elle est abandonnée sur un lointain rivage par Antigonus, contraint et forcé d'obéir. Antigonus est tué par un ours tandis qu'un orage a raison de son navire. Mais la petite Perdita est recueillie par un vieux berger et son fils.

● **Après l'intervention du Temps, l'histoire fait un bond de seize ans.** On retrouve alors la Sicile et Perdita, qui est devenue une magnifique bergère, sur le point de se marier à celui dont elle est devenue l'objet de l'amour, le fils du roi de ce pays, Florizel, déguisé en simple berger et qui n'est autre que le fils de Polixènes. Mais le roi interdit à son fils de se marier à Perdita.

Désespéré, le couple cherche du secours auprès de l'inestimable Camillo, qui voit là une occasion de revoir sa chère Bohême. Il envoie les deux amants auprès du roi Leontes pour qu'ils y trouvent refuge.

On y découvre Leontes éperdu de chagrin, vieilli, brisé, ressassant sans cesse son injuste folie, encouragé en cela par Paulina, la veuve d'Antigonus, fidèle suivante de la reine Hermione, qui entretient scrupuleusement et sans pitié le remords du roi. L'arrivée de Polixènes est pour lui un rayon de soleil. Il retrouve son vieil ami et, par le jeu des reconnaissances, comprend que la jeune Perdita n'est autre que sa propre fille, qu'il croyait avoir assassinée. Le mariage a lieu entre les deux enfants royaux et l'innocence des enfants est comme l'expiation de la faute des pères. Le bonheur des enfants efface le malheur des parents. Paulina révèle alors à Leontes l'existence d'une statue d'Hermione. Celui-ci se recueille face à l'image parfaite de sa femme. La statue s'anime, Hermione reprend vie et pardonne à son époux.

La tragédie se termine en comédie. Les fidèles serviteurs, Paulina et Camillo, sont mariés l'un à l'autre. Le mal est réparé. La Mort elle-même est mise en échec.



L'ADAPTATION

Le style du *Conte d'Hiver* est dépouillé, très différent de celui des autres pièces, sans l'exubérance imaginative du *Songe* ou les images de *La Tempête*. C'est une des dernières pièces de Shakespeare, le texte est concis et très précis. Il vise très nettement à rendre la pensée des personnages sous une forme directe, avec les mots les plus exacts. Il a fallu rendre dans la traduction la même force. Ce ne sont que passions et exaltations qui se croisent dans une forme aride, sans fioritures, sans décors. Pas d'artifice de langages, le jeu des acteurs est dense.

Nous avons **re-divisée la pièce en trois actes**. L'ordre des pays d'origine est rétabli (comme dans le roman de Greene qui a inspiré Shakespeare) : le premier acte, sombre et tragique, se passe en Bohême et le deuxième, léger et comique, en Sicile. Le nombre de personnages est réduit. La première partie est allégée, mais reste assez près du texte de Shakespeare. La deuxième, comique, est presque entièrement réécrite. Nous introduisons dans la troisième partie le personnage du Temps, qui va s'amuser à déconstruire la fin au profit d'un théâtre encore plus féérique...



LA MISE EN SCÈNE

● Dans le *Conte d'Hiver*, l'indication de mise en scène est dans le titre, une indication donnée à toute l'équipe : metteur en scène, acteurs, costumiers, décorateurs...

● Comment mettre en scène et jouer un conte ? Une histoire qui se déroule dans un monde imaginaire et parle de problématiques humaines profondes. Une fable porteuse d'archétypes et des fondements de notre société.

● On est plongé dans une histoire de rois, de reine, de prince et de princesse. Et aussi de clown, de berger et de petit voleur... **Le décor nous est apparu comme un livre d'images.** Le palais du roi Leontes est une demi-planisphère sur laquelle le trône est joué par un acteur. On est dans le fantastique.

● Au milieu du spectacle, le décor change comme on tourne une page. On passe de

l'hiver du palais de Bohème, au printemps du bord de mer sicilien. Le sol devient jaune soleil levant et les fleurs poussent. Chacun des six acteurs-musiciens contribue à vue à ce changement. À la fin, ils sont eux aussi transformés en nouveaux personnages.

Au 3ème acte, on revient en Bohème. L'image se réduit, et dans un castelet les personnages évoluent comme des marionnettes. L'image est recadrée. Les personnages se désincarnent, ils sont devenus marionnettes, ont perdu leur humanité.

Mais à la fin, le bonheur est retrouvé, le castelet éclate et les personnages se remettent debout.



LA DIRECTION D'ACTEURS

Shakespeare slameur du XVIe siècle. Pour les acteurs, l'exercice est de jouer avec une «langue de théâtre», un texte poétique, rempli d'images et de musicalité. Le corps de l'acteur est aussi mis à contribution, **l'acteur chante le texte et danse le rôle.** En cela l'écriture de Shakespeare est très inspirante, **le théâtre est conte.** La finesse de l'écriture de l'auteur, combinée à l'habileté du jeu de l'acteur, crée la magie, l'apparition de personnages poétiques.

LA MUSIQUE ET LE TON

Les six comédiens sont musiciens. Le premier acte est terrible. Nous sommes en Bohême. **La musique est bohémienne, gitane, toujours grave, parfois lourde et triste, parfois tango de tubas, parfois hitchcokienne !** On pense à la Transylvanie. Les personnages principaux sont tragiques, ils font peur. Ils sont à l'image de la fureur du Roi Leontes. Les petits personnages sont pathétiques. Ils sont à l'image de la bonté de la Reine.

Dès la première scène de la deuxième partie, un élément comique vient se mélanger au drame, pour donner le ton : l'ours. Et les clowns entrent en scène. Nous sommes en Sicile. **La musique sicilienne est légère, douce ou enlevée et comique.** L'ambiance est à la pastorale italienne. Aux marchands de cacahuètes. La tragédie se transforme en comédie.

PROLOGUE DANS LE HALL DU THÉÂTRE

Les loges, supports de l'exposition sur Shakespeare, et inspirées du Théâtre du Globe, sont installées à vue dans le hall du théâtre. Le public peut assister en direct à la transformation de l'acteur en personnage.

Le spectacle commence par une déambulation en musique dans les couloirs du théâtre : les couloirs du château de Léontes. En effet, la reine Hermione donne une fête en l'honneur du roi invité Polixènes. Ils sont accompagnés des seigneurs Antigonus et Camillo et de sa suivante Paulina.



CABARET SHAKESPEARE

● **Londres, XVI^e siècle.** Nous imaginons Shakespeare à 20 ans, qui, pour suivre une troupe de théâtre, débarque de son village natal dans le plus grand port marchand du monde. L'Amérique vient d'être découverte. Sur les quais, on commerce du monde entier, de tout et des esclaves. Le jeune William plonge dans **la vie londonienne**, celle de la nuit, des artistes, et des tavernes...

● L'aventure du théâtre du Globe, ses représentations bondées. Où se côtoient marchands de saucisses et montreurs d'ours. Des bateleurs à l'extérieur rejouent les scènes pour ceux qui sont restés dehors. **L'histoire de Shakespeare**, de son célèbre théâtre, les conditions et les conventions du théâtre élisabéthain, **ce sont les thèmes de l'expo et du cabaret Shakespeare.**

● **Le cabaret** se jouera après la représentation du *Conte*, à l'occasion de nos **Tables Nomades**. Les musiques et les chansons, toutes en lien poétique, anecdotique, historique, magique... avec l'auteur anglais (Purcell, les Clash, Léo Ferré, les Doors...), seront entrecoupées du souvenir d'une soirée imaginaire de William au pub, et perlées d'anecdotes shakespeariennes et d'évocations de ses pièces....



Spectacle Tout Public

À partir du collège.

Durée : 1h35

Production déléguée : Agence de Voyages Imaginaires

Coproductions : Théâtre du Jeu de Paume/Aix en Provence, le Cratère/Scène nationale d'Alès, Espace Diamant/Ville d'Ajaccio avec le soutien de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

L'Agence de Voyages Imaginaires est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC PACA et la Ville de Marseille, subventionnée par la Région PACA et le Département des Bouches-du-Rhône.

CE QU'ILS EN DISENT...

« Les thèmes sont graves mais on en rit, emportés par les couleurs, la musique, et les inventions visuelles pleines de poésie. »

LCI

« C'est d'une poésie, d'une féerie(...), on rit, on tremble(...) c'est totalement inattendu et décalé. (...) Vraiment, allez-y !! »

Christophe Mory / BFM TV

« Ce Conte d'Hiver en musique est extravagant, enlevé et drôle. (...) un spectacle foisonnant et drôlissime. »

Le Parisien

« Cette fantaisie musicale proche du théâtre de rue ose s'éloigner du texte original sans en trahir la substance(...)une ambiance loufoque, anachronique, poétique, baroque et joyeusement bordélique, où jamais le rythme ne faiblit. »

Baptiste Thion / JDD

« Le Conte d'Hiver (...), tragi-comédie qui plonge dans le merveilleux, se prête à l'univers féérique et décalé de la troupe. »

Raphaëlle Simon / Le Pèlerin

« ... aussi magique que poétique(...) l'ensemble est maîtrisé de bout en bout. Avec un côté farce assumé, et c'est bien ainsi. »

Gérald Rossi / L'Humanité

« Une scénographie étourdissante(...), de la pantomime clownesque, du surnaturel, de la magie : tout se brouille ici dans un maelström ordonné d'une main de maître par Philippe Car et sa troupe simplement épatante(...). Le prototype du spectacle plaisir ! »

Myriem Hajoui / A Nous Paris

« Le spectacle est épatant, dans un style éternel et pourtant disparu : celui du capitaine Fracasse qui aurait convolé avec la Gelsomina de Fellini... »

Gilles Costaz / Webthéâtre



AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES



CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

Philippe Car — phil@voyagesimaginaires.fr

Valérie Bournet — valerie@voyagesimaginaires.fr

DIRECTRICE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

Laurence Bournet — lo@voyagesimaginaires.fr

DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT

Anna Raisin-Dadre — anna@voyagesimaginaires.fr

ADMINISTRATION

Roberta Giulio — admin@voyagesimaginaires.fr

COMMUNICATION

Raphaël Léon — com@voyagesimaginaires.fr

DIRECTION TECHNIQUE

Benoit Colardelle — dt@voyagesimaginaires.fr

Le Pôle Nord - 117, Traverse Bovis - L'Estaque 13016 Marseille

Tél : +33 (0)4 91 51 23 37 / +33(0)6 50 63 26 93

W W W . V O Y A G E S I M A G I N A I R E S . F R